

Le combat de Charnay, le 11 mars 1814

(extrait du Livret de Campagne L3C 5 "Trois batailles pour Lyon", par Diégo Mané)

Ayant échoué à reprendre Genève et débloquer Besançon le maréchal Augereau se met en retraite "volontaire". Craignant de trouver Mâcon tenu par les Autrichiens de Bianchi, il décide de gagner Lyon d'abord puis de remonter sur la ville par la rive droite de la Saône tandis que la division Bardet s'y portera par la rive gauche.

Le FML Bianchi s'empare donc sans coup férir de Mâcon, dernier passage sur la Saône avant Lyon, coupant de ce fait en deux les forces du maréchal qui l'attaqueraient. Ce dernier en rajoute, laissant la division Pannetier à Villefranche, alors qu'elle aurait parfaitement pu accompagner la division Musnier envoyée seule.

Cela commence cependant bien grâce à la double surprise de l'ennemi qui après ses faciles succès ne s'attend ni à une offensive française ni surtout à la présence en nombre de cavalerie dont il croyait l'Armée de Lyon dépourvue. L'avant-garde autrichienne de Scheither, taillée en pièces par les hussards de Colbert, donne cependant le temps à Bianchi de se mettre en mesure sous Mâcon.

Musnier, grisé par le succès de Colbert, n'hésite pas à s'engager à fond sur un ennemi qu'il n'a pas reconnu... et deux fois plus nombreux que lui... mais sans doute compte-t-il sur l'intervention de Bardet. De fait la brigade de Catalogne fera merveille et lui aurait sûrement donné la victoire contre un autre général que Bianchi, nonobstant l'extrême solidité de ses troupes hongroises.

Ce dernier, de son côté, pense très logiquement avoir affaire à l'avant-garde d'Augereau que le maréchal doit suivre de près avec le gros de ses troupes...

L'Autrichien joue donc la prudence. Il appelle à lui la brigade Salins qui se trouve à Cluny sous le prince de Wied-Runkel et pourra le rejoindre le soir-même. Il envoie les troupes engagées par Scheither se rallier au nord de Mâcon sous la protection des cuirassiers de Kuttalek, jugés inutiles au sud compte tenu du terrain coupé...

Et s'apprête à défendre sa facile et utile conquête avec quatre escadrons restants de Scheither (hussards "Kaiser" et cheveau-légers "Vincent"), douze bataillons hongrois et deux bataillons de grenadiers, soit treize mille hommes de bonnes troupes soutenus par 32 pièces d'artillerie, à même d'être renforcés au soir par quatre mille hommes de plus, alors que Musnier n'en a pas six mille en tout...

Qu'importe à ses soldats de Catalogne qui n'ont jamais compté leurs ennemis !

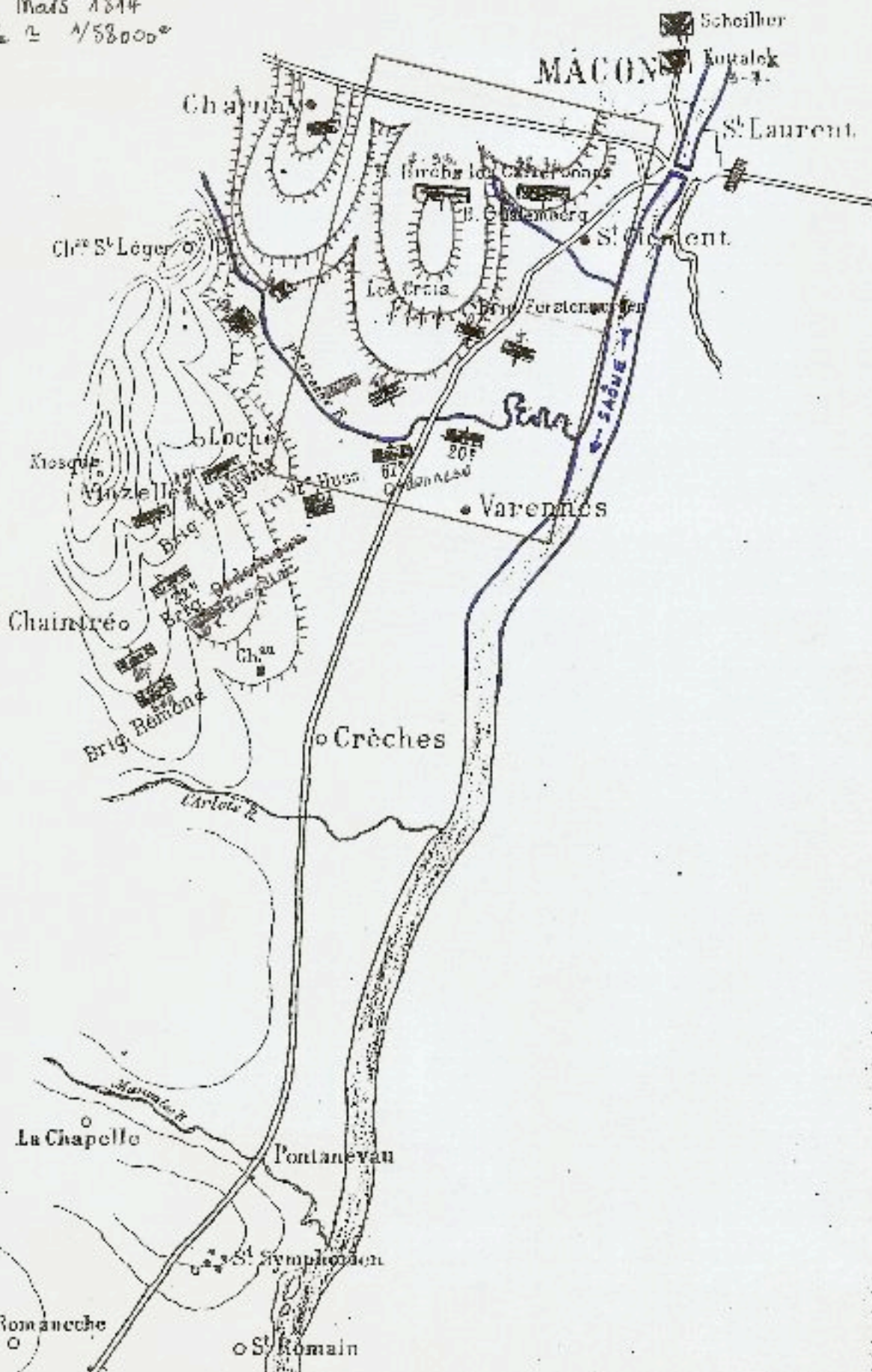
Le 20e de ligne se jette sur les grenadiers de Fürstenwerther et les culbute jusque dans Saint-Clément. Mais la mitraille de quatre pièces masquées a raison des Français qui rétrogradent. Le 67e, lui, pousse l'IR "Simbschen" vers Charnay mais se fait ramener par les cheveau-légers "Vincent" du major Ehrenstein.

Du côté de Chaintré et Vinzelles, la brigade Rémond n'a pu forcer le passage et l'artillerie de Musnier, mal placée et en sous-nombre a cinq pièces sur neuf démontées. A 17 heures Bianchi lance les brigades Hirsch et Quallemborg à la contre-attaque, soutenues par les trois escadrons disponibles que le 12e de hussards, fourbu, a bien du mal à contenir. Musnier ordonne alors la retraite.

Ne s'étant ménagé aucune réserve, le trop audacieux général ne peut s'arrêter qu'après la Maison Blanche où Scheither reprend sa position du matin. Les Français ont perdu 683 hommes et les Autrichiens 881, en majorité le matin par Scheither.

BATAILLE DE CHARNAY

11 Mars 1814
Echelle = 1/58000^e



Combat de Charnay le 11 mars 1814 (détail d'après Tournon).

La distance Crèches-Saint Clément est d'environ 6300 m en ligne droite.
Maison Blanche se trouve sur la route à environ 3250 m au sud de Pontanevau.

Forces engagées à CHARNAY (Mâcon) le 11 mars 1814

(Adaptation Diégo Mané © 1998, d'après Weil, Du Casse, Tournon. Réfections 1/100-66e et BUD L3C)

Le 1er corps d'armée autrichien du FML BIANCHI (BUD chiffré à 2.105) 80

Commandant les brigades Hirsch et Quallenberg : le GM BAKONY 60

Brigade GM Hirsch 4.000 h, 8 pièces

I/II/IR n° 2 "Hiller" (H), Colonel Csorich	2 bataillons (12 cies)	15 L6	135
III/IR n° 2 "Hiller" (H)	1 bataillon (4 cies)	- L5	
I/II/IR n° 33 "H. Collorédo" (H), Cel Retsey	2 bataillons (12 cies)	15 L6	135
III/n° 33 "H. Collorédo" (H)	1 bataillon (4 cies)	- L5	
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	- L5	

les deux troisièmes bataillons sont probablement affectés à la défense de Charnay.

Brigade GM Quallenberg 4.000 h, 8 pièces

I/II/IR n° 32 "Eszterhazy" (H), Cel Papp	2 bataillons (12 cies)	15 L6	135
III/IR n° 32 "Eszterhazy" (H)	1 bataillon (4 cies)	- L5	
I/II/IR n° 34 "Davidovich" (H), Szinkovich	2 bataillons (12 cies)	15 L6	135
III/IR n° 34 "Davidovich" (H)	1 bataillon (4 cies)	- L5	
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	4 L5	164

Les deux troisièmes bataillons sont probablement affectés à la défense de Saint-Laurent.

Brigade GM Comte d'Haugwitz 2.500 h, 8 pièces

II/IR n° 19 "Hessen-Homburg" (H), Szent	1 bataillon (6 cies)	- L6	
III/IR n° 19 "Hessen-Homburg" (H)	1 bataillon (4 cies)	- L5	
II/IR n° 48 "Simbschen" (H), Cel Dressery	1 bataillon (6 cies)	15 L6	135
III/IR n° 48 "Simbschen" (H)	1 bataillon (4 cies)	- L6	
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	- L5	

Les deux premiers bataillons, engagés le matin, sont en réserve au nord de Mâcon avec Scheiter.

des Grenadiers : GM Fürstenwerther 1.500 h, 8 pièces 60

Grenadiers Lt-Cel "Oklopsia" (17/18/21)	1 bataillon	750 h	15 E7	188
Grenadiers Lt-Cel "Jarossi" (H 34/37/60)	1 bataillon	750 h	- E7	
Batterie à pied de Brigade	8 pièces		4 L5	164

Cavalerie : Major von Ehrenstein 500 h

Chevau-Légers n° 4 "Vincent"	2 escadrons	280 h	4 L6	88
Hussards n° 1 "Kaiser Franz" (Hongrie)	2 esc. Vélites	220 h	4 L5	60

En réserve au Nord de Mâcon : GM Kuttalek 1.000 h 70

Cuirassiers n° 3 "Archiduc Albert"	4 escadrons	500 h	8 L7	248
Cuirassiers n° 7 "Lothringen"	4 escadrons	500 h	8 L7	248

En ralliement au Nord de Mâcon : GM Scheither 4.000 h

Jägers n° 5 (M)	3 compagnies	400 h		
Grenz IR n° 7 "Brooder", Cel Von Weinzierl	1 bataillon	600 h		
Chevau-Légers n° 4 "Vincent" (Bohême)	4 escadrons	400 h		
Dragons n° 4 "Levenher"	4 escadrons	400 h		
Huss. de la Légion Austro-Allem., Cel Peuz	6 escadrons	700 h		
Bataillons d'Haugwitz engagés le matin	2 bataillons	1.500 h		

Renforts attendus vers Charnay : FML de WIED-RUNKEL 4.000 h, 8 pièces

Brigade GM Comte de Salins (à Cluny, arrivera au soir) 4.120 h

IR n° 9 "Czartorisky" (G), Colonel Kolb	3 bataillons (16 cies)	40 L5	
IR n° 30 "Prince de Ligne" (G), Cel Mumthe	3 bataillons (16 cies)	40 L5	
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	4 L5	

Total des forces sous BIANCHI : 18.500 INF + 3.000 CAV = 21.500 h et 40 pièces.

Bataille de Charnay-lès-Mâcon
du 11 mars 1814



Moitié de la deuxième ligne autrichienne (en fait hongroise sauf l'artillerie)
en avant de la route Saint-Clément à Charnay-lès-Mâcon.

Forces françaises "engageables" à CHARNAY le 11 mars 1814

(Adaptation Diégo Mané © 1998, 2010, 2015, d'après Du Casse, Tournon, et SHAT. Réf. 1/100-66e)

Ordre de bataille probable des forces que le maréchal Augereau aurait pu engager pour la reprise de Mâcon s'il avait "sérieusement" envisagé la chose, sans compter sur la division Bardet sur l'autre rive.

Le BUDget L3C chiffré ci-dessous en dernière colonne s'élève à 2.330 points.

de l'armée française dite de Lyon BUD

Cdt-en-Chef : le Maréchal AUGEREAU 80

Aides de Camp : Major Deleau, Chef d'Escadron Gaultier, Capitaines Cros et Germain.

Chef de l'Etat-Major : le GB Du Casse, Commandant l'Artillerie : le GD DESVAUX.

1ère div. d'infanterie : GD MUSNIER		5.788 h, 9 pièces		60
<u>Cavalerie attachée</u>		<u>467 h</u>		
12e de Hussards, Colonel Colbert	3 Escadrons	467 h	08 L6	208
<u>Brigade GB Ordonneau</u>		<u>2.185 h</u>		
I et II/20e de Ligne, Colonel Esnard	2 Bataillons	1.047 h	12 L6	146
I et II/67e de Ligne, Colonel Teulet	2 Bataillons	1.138 h	12 L6	146
<u>Artillerie Divisionnaire</u>		<u>143 h</u>		
5e d'Artillerie à Cheval, 7e Compagnie	6 pièces	61 h	03 E8	225
4e Bataillon du Train	1 compagnie	82 h		
<u>Brigade AC Passelac</u>		<u>1.806 h</u>		
II/32e Léger, Major Colonna Césari	1 Bataillon	745 h	12 L4C	NC
2e Rég't de Toulon (Garde Nationale)	1 Bataillon	851 h	12 M3L	NC
Détachement du 16e de Ligne, Cne Moran	2 compagnies	210 h	-- L4C	
Demi-Batterie à pied (Artillerie de Marine)	3 pièces (év)	150 h	- E6	
<u>Brigade GB Rémond</u>		<u>1.330 h</u>		
VI/24e de Ligne, CdB Parmentier	1 Bataillon	729 h	12 L4C	NC
Garde Nationale du Rhône, Colonel Mylins	1 bataillon	601 h	-- M3L	
2ème division d'infanterie : GD PANNETIER		5.244 h, 12 pièces		60
<u>Cavalerie attachée</u>		<u>583 h</u>		
I à IV/4e Hussards, Cel Christophe	4 escadrons	583 h	08 L6	208
<u>Brigade GB Estève</u>		<u>2.197 h</u>		
I et II/23e Léger, Colonel Peyris	2 bataillons	1.078 h	12 L6	148
I et II/7e de Ligne, CdB Montossé	2 bataillons	1.119 h	12 L6	146
2e Cie d'Artillerie de Marine (8 & 4 £)	6 pièces	118 h	- E6	
<u>Brigade GB Gudin</u>		<u>2.464 h</u>		
I et II/1er Léger, Colonel Pillet	2 bataillons	1.280 h	12 L6	148
I et II/16e de Ligne, Colonel Lamothe	2 bataillons	1.184 h	12 L6	146
3e d'Artillerie à Pied, 28e Cie (8 & 4 £)	6 pièces	95 h	03 E7	207
2e Compagnie Provisoire du Train d'Art.		113 h		
De la division de cavalerie : GD DIGEON		679 h, 6 pièces		70
<u>Brigade GB Guillemet</u>		<u>679 h</u>		
I à III/13e Cuirassiers, Cel Bigarré	3 escadrons	537 h	8 E8	304
Détachement du 1er de Hussards, Lt Hoff	Détachement	55 h	-	
Chasseurs à Cheval Lyonnais	1 compagnie	87 h	02 M4L	28
2e d'Artillerie à Cheval, 7e Cie (8 & 4 £)	6 pièces	79 h	-	
3e Bataillon du Train + Déts 3e Bis et 4e		98 h		

Total des forces françaises "engageables" à Charnay le 11 mars 1814

9.982 INF/16,5 bons (605 h) + 1.729 CAV/11 escs (157 h) = 11.711 combattants soutenus par 27 pièces d'artillerie (1/433 h) servies par 796 ARTilleurs et services, total **12.507 h**.

Bataille de Charnay-lès-Mâcon
du 11 mars 1814



L'infanterie de la première ligne austro-hongroise
Grenadiers de Fürstenwerther et IR n° 48 Simbschen

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : AUTRICHE, Charnay 1814

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Grn Hongrois (1 Bon)	E7	-	3	0	2	3	12,5
Grn Allemand (1 Bon)	E7	-	3	0	3	3	12,5
Fusilier Hong.(10 Bons)	L6	-	2	0	1	2	9
Les Hongrois bénéficient d'un +1 au MORal en ATT au CAC (compté BUD+0,5)							
Cuirassier (8 Escs)	L7	3	2	(0)	-	3	31
Cheveau-Léger (2 Escs)	L6	2	2	(1)	-	2	22
Hussard Vélite (2 Escs)	L5	1	1	(1)	-	1	15
Brigade de 6 £ (2 Bies)	L5	(1)	2	(0)	2	-	41

Etat-Major (CCF 2) : GBI = 60 pts. +20 par grade au-dessus.

STRUCTURES

L'INFanterie se compose de BONS à 6 compagnies monotype, 4 seulement au 3e Bon de l'IR 48.
 2 ou 3 BONS font un Régiment et 2 Régts + 1 BIE de 8 pièces une Brigade. 2 Brigades = une Division.
 Effectif moyen des BONS : 750 h/6 cics et 500 h/4 cics.
 La CAValerie aligne des régiments de 4 ESCadrons de 130 hommes modélisés au 1/33e = soit 4 figs.
 Les batteries d'artillerie sont à 8 canons (pas d'obusiers) de 6 £ = 4 figs d'ARTilleurs + 2 du Train.

CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : FRANCE, Charnay 1814

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Carabinier (Elites)	L6	-	3	2	3	3	13,5
Grenadier (Elites)	L6	-	3	1	2	3	12,5
Voltigeur (Elites)	L6	-	3	2	2	2	12,5
Fusilier/Chasseur	L6	-	3	1	2	2	12
Les troupes ont +2 au MORal en ATTAque (à la bayonnette, pas au FEU) et +1 au MORal en DEFense.							
Cuirassier (3 Escs)	E8V	3	3	(1)	-	3	38
Hussard (7 Escs)	L6V	2	3	(1)	-	2	26
La CAValerie FRANçaise jouit d'un +2 au MORal en ATTAque (BUDget compté +2).							
ARC 4/8 £ (12 pièces)	E8	(2/1)	3	(1)	2	-	69/79
ARM 4/8 £ (9 pièces)	E6	(2/1)	1	(0)	2	-	53/63
ARP 4/8 £ (6 pièces)	E7	(2/1)	2	(0)	2	-	59/69

L'ART FRA jouit d'un +1 au MORal en DEFense (BUD +1). ARM = Artillerie servie par des ART de Marine.
 BUD tient compte de la composition mixte des BIEs (de droite à gauche Sections de 8 et 4 puis Obus. de 6).
 Il est donc possible, en cas de dispersion du FEU, de considérer le matériel de la section concernée, mais,
 dans le cas d'un tir groupé je vous conseille, pour simplifier, de compter en valeur moyenne, celle du 6 £.

Etat-Major (CCF2) : GBI = 60 pts. +20 par grade au-dessus, +10 par spécialité ART/CAV.

STRUCTURES

L'INFanterie se compose de BataillONS de 6 Compagnies (4 fusiliers, 1 grenadiers, 1 voltigeurs)
 2 BataillONS = 1 Régiment, deux Régiments = 1 Brigade, 2 Brigades = 1 Division.
 La CAValerie se compose d'ESCadrons de 2 Compagnies. 3 ou 4 ESCadrons (de 150 à 180 h) = 1 Régiment.
 L'ARTillerie est dotée à raison de 1 Batterie de 6 pièces par Division.
 Effectifs Moyens au 1/50-33e : BONS de 600 h = 12 figs. ESCs de 150 h = 4 figs. BIEs de 6 pièces = 3 figs.

Bataille de Charnay-lès-Mâcon
du 11 mars 1814



Les Français attaquent, précédés par leurs tirailleurs
Les Hongrois les attendent, stoïques...

Reconstitution des combats de la campagne (extrait d'L3C 5)

"Le combat de Charnay (le 11 mars 1814) n'appelle pas de commentaires particuliers car les éléments déjà communiqués se suffisent à eux-mêmes. Sur les bases historiques les Français ne peuvent pas l'emporter. Il convient en outre d'obliger le joueur autrichien à se limiter à des contre-attaques sans s'engager à fond, sauf en fin de journée, dans la crainte de l'arrivée logique du gros des Français. Nous savons qu'il n'y avait rien à craindre, mais Bianchi ne le savait pas.

Bien sûr, si une tierce personne organise la partie, l'idéal est alors de mettre les joueurs dans les conditions réelles de l'époque, éventuellement en laissant anonymes les données qui permettraient de "situer" le combat. Ainsi l'Autrichien de service devra croire à l'arrivée de tout un corps* et le Français, au contraire, croire n'avoir en face de lui qu'une division et pouvoir donc prendre la ville.

* Un "what if" possible est justement d'aligner le reste des troupes d'Augereau contre Bianchi."

Bataille acharnée à Charnay, le 7 juin 2015

C'est la dernière hypothèse ci-dessus, la seule "viable", qui est mise en oeuvre par le KRAC à l'occasion de la manifestation organisée à Charnay, justement, par le club local, "Les Sentiers de Magamance" de Serge Papazian, le dimanche 7 juin 2015.

Les Autrichiens sont disposés comme indiqué par le plan. Des troupes hors table, seules seront susceptibles d'y entrer les deux unités de cavalerie bordant la Petite Grosne d'une part (engagement automatique contre toute unité française venant à présenter le flanc, mais tenues en respect escadron pour escadron), et les cuirs de Kuttalek pouvant déboucher de Mâcon sur ordre de Bianchi (latence de 2 TdJ). L'arbitre pourra "intéresser" la partie en retardant où annulant cette intervention, ce qui d'ailleurs amènera le budget de la défense à notre habituel 2/3 de l'attaque !

Les Français n'ont de disponible pour attaquer en direction de Mâcon que la brigade Ordonneau, la cavalerie de Colbert* et la batterie à cheval, le reste de la division Musnier étant engagé sur la ligne Chaintré-Vinzelle-Loché. (*flanc-garde à gauche).

Au 2e Tour de Jeu le maréchal Augereau rentre sur la table avec Pannetier et sa batterie à pied. Au 3e Tour de Jeu peut entrer à son tour la cavalerie Digeon (4e Hussards et 13e Cuirassiers) si la place lui a été laissée par Pannetier. Sinon les cavaliers sont réputés hors table de part et d'autre de la route et prêts à intervenir sans délai sur ordre du maréchal. Leur présence est visible pour Bianchi. Les entrées sur la table se font par la route et les unités concernées, lors de leur premier mouvement, doivent limiter leur avance de façon à rester en arrière de 2 UD (Unités de Distance) du front d'amis déjà engagés, où elles peuvent se défendre.

Au soir (fin du TdJ 8), le camp tenant Saint-Clément ET la portion de route au-dessus des Carteronnes l'emporte. N'en posséder qu'un signifie une partie nulle.

**Bataille de Charnay-lès-Mâcon
du 11 mars 1814**



**Les Austro-Hongrois reculent
sous la pression des Français**

Le 20 juin 2015 au KRAC de Lyon j'ai remis en oeuvre le même combat et deux de nos membres s'y sont essayés. Au début l'Autrichien jugeait le scénario impossible à gagner pour lui... et à la fin c'est le Français qui jeta l'éponge, disant qu'il ne lui était pas possible de l'emporter... Alors certes je sais bien qu'il faut beaucoup plus de parties pour juger de l'à-propos des choix organisationnels d'un scénario, mais je trouve amusantes les opinions contrastées ci-dessus, exprimées avant et après !

Nonobstant je compte mettre en oeuvre ultérieurement une version tactique pure au 1/50-33e de la seule première partie du combat tel qu'il fut engagé par Musnier et qui ne concerne donc qu'une partie des troupes disponibles de Bianchi. Pour ceux qui voudraient aussi tenter l'expérience, voici l'OB adapté à la nouvelle échelle. Pour le terrain il conviendra, toujours sur une table de 2.40 x 1.60 m, de ne représenter que la moitié sud de la table proposée en début d'article. L'objectif est là "simple comme un coup de feu". Le Français doit franchir et progresser en direction de Saint-Clément et Charnay, tandis que l'Autrichien doit l'en empêcher à tout prix.

des forces engagées à CHARNAY (Mâcon) le 11 mars 1814

(Adaptation Diégo Mané © 2015, d'après Weil, Du Casse, Tournon. Réfections 1/50-33e et BUD L3C)

Combat du franchissement de la petite Grosne

du I A.K. autrichien du FML BIANCHI		3.250 h, 12 pièces	
<u>de la Brigade Haugwitz, Cel Dressery</u>		<u>1.250 h</u>	40
II/IR n° 48 "Simbschen" (H), Cel Dressery	1 bon (6 cies)	750 h	15 L6
III/IR n° 48 "Simbschen" (H)	1 bon (4 cies)	500 h	10 L6
			135
			90
<u>des Grenadiers, GM Fürstenwerther</u>		<u>1.500 h, 8 pièces</u>	60
Grenadiers Lt-Cel "Oklopsia" (17/18/21)	1 bataillon	750 h	15 E7
Grenadiers Lt-Cel "Jarossi" (H 34/37/60)	1 bataillon	750 h	15 E7
Batterie à pied de Brigade	8 pièces		4 L5
			188
			188
			164
<u>Cavalerie, Major von Ehrenstein</u>		<u>500 h</u>	50
Cheveau-Légers n° 4 "Vincent"	2 escadrons	280 h	8 L6
Hussards n° 1 "Kaiser Franz" (vérites)	2 escadrons	220 h	8 L5
			176
			120
		<u>Budget total</u>	<u>75 figs</u>
			<u>1211</u>

de la 1ère D.I. française, GD MUSNIER		2.814 h, 6 pièces	80
<u>Cavalerie attachée, Colonel Colbert</u>		<u>629 h</u>	50
12e de Hussards, Colonel Colbert	3 Escadrons	467 h	12 L6
4e de Hussards (attaché au 12e)	1 escadron	162 h	4 L6
			312
			104
<u>Brigade GB Ordonneau</u>		<u>2.185 h</u>	60
I et II/20e de Ligne, Colonel Esnard	2 Bataillons	1.047 h	24 L6
I et II/67e de Ligne, Colonel Teulet	2 Bataillons	1.138 h	24 L6
			292
			292
<u>Artillerie Divisionnaire</u>		<u>143 h</u>	
5e d'Artillerie à Cheval, 7e Compagnie	6 pièces	61 h	03 E8
4e Bataillon du Train	1 compagnie	82 h	
			225
		<u>Budget total</u>	<u>67 figs</u>
			<u>1415</u>

Bataille de Charnay-lès-Mâcon

du 11 mars 1814



Menés par leur général,
les hussards français passent la Petite Grosne